Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1417

Artikel: Fribourg : espace-femmes

Autor: Wicht, Annette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284716

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion est vaste et originale. Aux yeux, bleu chaleureux, de Claise-Lise Dreifuss, *«la qualité du travail a son importance, car à travers elle s'exprime la dignité de la personne qui l'a réalisé, et parvenir à un beau résultat redonne sens à la vie»*.

Exit les clichés

A-t-elle retrouvé un sens à sa vie cette dame sans âge qui tricote en silence? Il paraît que, sans famille, elle vient tous les jours. Avec ses fichus de laine superposés et ses pantalons qui dépassent de sa jupe, cette grand-mère personnifie le déracinement forcé. Mais autour d'elle, les clichés de l'exil cèdent la place à des femmes que rien ne distingue de vous et moi.

Quelques-unes ont les yeux qui brillent à l'idée de retourner dans leur pays. C'est le cas de Félicitus et de ses amies tamoules, volubiles sympathisantes du LTTE (Tigres de Libération de l'Eelam tamoul): *«Jusqu'en 1994, j'étais institutrice à Jaffna. J'apprécie la Suisse, je continue à apprendre le français, j'ai adopté les vêtements occidentaux et je cuisine des recettes locales... mais je rêve de retourner un jour au Sri Lanka et de retrouver mes parents»*.

Valérie Martin

Camarada tél: 022/344 03 39

BRÈVES

Fribourg

Espace-Femmes

Les femmes suisses et immigrées de Fribourg auront bientôt un nouveau centre de rencontre et d'information. Il pourrait ouvrir ses portes en automne déjà. C'est en tout cas le vœu du groupe de travail qui planche depuis un an et demi sur le projet Espace-Femmes Fribourg.

Ce n'est cependant pas le premier centre de rencontres et de consultation pour les femmes. En effet, le Centr'Elles a fonctionné pendant plusieurs années, mais a dû fermer ses portes en 1994, faute de soutien financier.

Fribourg n'est certes pas un «no woman's land» et un certain nombre de services publics et privés sont à la disposition des femmes dans le canton: syndicats, Solidarité Femmes, Planning familial, Bureau de l'égalité et de la famille. *«Cependant, il manque un lien entre les différentes activités et une structure plus polyvalente»*, note Christina Scholl, secrétaire syndicale et membre du groupe de travail. C'est pour combler cette lacune qu'est née l'idée de créer l'Espace-Femmes.

L'initiative vient des rangs du Centre de contact Suisses-Immigrés en 1996. Un groupe de travail s'est formé réunissant des membres de Caritas, du Bureau de l'égalité et de la famille, de la Croix-Rouge, de l'OSEO, de Solidarité Femmes, des syndicats et d'associations d'immigrés. Aujourd'hui, le projet est prêt et une association a été créée pour le concrétiser.

Dans un lieu encore à dénicher, il devrait devenir un espace polyvalent, facile d'accès et accueillant, une plate-forme pour des rencontres, des échanges, des activités culturelles, des cours et des activités de prévention. Un service de consultation et de conseil dans les domaines les plus divers (droit, vie professionnelle, assurances, etc) y aurait également sa place, ainsi qu'un lieu pour les enfants.

«Nous mettons beaucoup d'espoir dans la création de cet Espace-Femmes, souligne Christina Stoll. *Fribourg manque en effet cruellement d'un lieu réservé aux femmes. A partir de ce lieu, nous espérons que de nombreux projets verront le jour.»*

Annette Wicht

Genève

Mammographie, pas mammographie!

En réponse à l'article d'Anne-Marie Ley «campagne de dépistage (du cancer du sein) bloquée à Genève, **Rina Nissim** tient à préciser:

Le cancer du sein est l'une des premières causes de mortalité des femmes et sa fréquence est en augmentation.

Malheureusement, il n'est pas prouvé que l'augmentation de la fréquence des mammographies entraîne une baisse de la mortalité, bien qu'on soit engagé dans ce sens depuis des années.

Deux études, effectuées sur plus de 10.000 femmes, au Canada et en Suède, ont montré que les femmes qui subissent des mammographies annuelles (entre 45 et 50 ans et entre 50 et 55 ans) ont plus de cancers du sein que les femmes qui n'en font pas. Les rayonnements radiocatifs sont cancérigènes et il serait donc préférable de ne recourir à la mammographie que dans le cadre d'un diagnostic.

Se battre pour le remboursement des mammographies à date fixe et pour plus d'investissement dans ce domaine fait le jeu du lobby médical (car c'est coûteux) mais pas forcément celui des femmes.

Le dépistage est insuffisant, il faut s'engager dans une véritable prévention et pour cela travailler sur les facteurs environnementaux, alimentaires et autres. Sinon, comment expliquer que le risque de cancer du sein soit plus élevé dans les pays industrialisés et qu'une femme qui émigre d'un pays à faible risque, double ce risque en dix ans de séjour?

Neuchâtel

Le cri de la muette

Des Algériennes, armées de leur seul courage, ont monté une pièce de théâtre, intitulée «le cri de la muette». A l'occasion de la Journée internationale de la femme, elles ont joué dans les principales villes d'Algérie. En solidarité avec ce mouvement, plusieurs associations féminines de Neuchâtel avaient organisé pour le 8 mars, une soirée autour d'un couscous. A la surprise générale, plus de 70 personnes, averties à la dernière minute ont répondu à l'appel.

Corinne Doret

Vaud

Elections au Grand Conseil

Le nouveau Grand Conseil vaudois comportera 44 députées, ce qui donne une proportion de 24,5%, alors qu'elle était de 20,5% en 1994.

L'augmentation de 4 points, relativement satisfaisante, est due à deux facteurs:

- d'une part le canton de Vaud vient de changer de loi électorale. Au lieu de 200 députés, nous ne devions élire que 180 représentants. Le nombre des arrondissements électoraux a aussi été réduit: il n'y en a plus que 21, contre 30 auparavant. Si ce nouveau découpage électoral a été favorable aux candidates, c'est que le nombre de «petits» arrondissements électoraux a diminué (petits par le nombre de sièges auxquels ils ont droit); or c'est là que les femmes ont le moins de chances d'être élues.
- d'autre part, le Bureau cantonal de l'égalité a fait une campagne originale en faveur de l'élection des femmes en adressant un papillon à tous les ménages du canton: *«pour que ça change, votez femmes... pour que ça ne change pas, votez hommes!»*

Il est bien évident qu'une femme sur quatre députés n'est pas encore l'idéal, mais tant que les partis ne nous offrent que 29% de candidates sur leurs listes, il ne sera pas possible de faire beaucoup mieux! **Simone Chapuis-Bischof**

Ne laissons pas tomber les veuves bosniaques et leurs enfants réfugiés en Suisse!

Le 30 avril 1998, dans le cadre de la politique de renvoi du Conseil Fédéral, les Bosniaques réfugiés en Suisse devront quitter définitivement notre pays. Même les veuves avec des enfants mineurs. Même si leur maison, leur village, leur pays, la Bosnie-Herzegovine, n'existent plus. N'y a-t'il vraiment pas de place, dans notre pays, pour accueillir durablement une centaine de femmes et leurs enfants? «Au nom du Dieu Tout-Puissant...»?

Réunies en association dans plusieurs cantons, les mères bosniaques seules avec enfants viennent d'écrire au Conseil Fédéral pour solliciter un permis B humanitaire. Soutenues par 28 associations et organismes caritatifs, elles tentent également d'alerter l'opinion en lançant une pétition adressée aux autorités vaudoises ainsi qu'au Conseil Fédéral. Pour l'obtenir SAJE, 4, rue Enning, 1003, Lausanne. Renseignements: Thérèse Moreau, tél. et fax 021/729 76 26 **(n.m.k.)**